

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Fursac : deux bourgs réunis en un seul* »

Ce livre, doté d'illustrations, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte, à ce jour, plus de 2 200 titres. « La localité de Fursac est formée des deux bourgs, réunis en un seul, de Saint-Pierre-de-Fursac (Haut-Fursac) et de Saint-Étienne-de-Fursac (Bas-Fursac), écrit l'auteur au début de son ouvrage. Leur réunion est si étroite et si complète qu'elle retient toujours l'attention du visiteur. La principale particularité réside dans le fait que ces deux bourgs, ayant chacun une administration municipale distincte, possèdent aussi cha-



cun une ancienne église paroissiale ; de plus, les deux églises, ainsi que l'agglomération des bourgs, sont groupées du même côté de la rivière, sur la rive droite de la Gartempe : « *prope flumen gartempiae* ». L'origine du groupement de Fursac, nous explique M. L. Lacrocq, est gallo-romain, comme le montre ce mot formé d'un nom d'homme et du suffixe *acus*. À l'époque mérovingienne, l'établissement gallo-romain était devenu un centre assez important pour posséder un atelier monétaire et constituer un chef-lieu de vicairie administrative. »

Bientôt réédité La Châtellenie de SAINT-ÉTIENNE- DE-FURSAC et ses seigneurs

La cité possède un patrimoine architectural intéressant

par **Joseph BOULAUD**

Saint-Étienne-de-Fursac est une commune du département de la Creuse, située dans la haute Marche, sur la Gartempe, qui fait partie du canton du Grand-Bourg (arrondissement de Guéret), comme Chamborand, Fleurat, Lizières, Saint-Pierre-de-Fursac et Saint-Priest-la-Plaine. Outre les charmes de son site qui incitent les visiteurs à faire des promenades ou des randonnées, la cité possède un patrimoine

architectural intéressant : une église ancienne (XIII^e siècle, reconstruction au XV^e, restauration au XIX^e), un pont doté de trois arches en plein cintre et de becs triangulaires vers l'amont et vers l'aval, l'église « grange » de l'ancienne commanderie templière de Paulhac (commune rattachée à celle de Saint-Étienne en 1824) et la chapelle Saint-Fiacre, édifiée au XV^e siècle, qui était jadis reliée à l'église par un passage couvert : porte ornée de moulures et de colonnettes fleuronées. C'est l'histoire de la châtellenie de Saint-Étienne-de-Fursac qui est retracée ici.

Les Rogues de Fursac survécurent glorieusement à la Révolution

Dans sa monographie, Joseph Boulaud décrit d'abord le terroir de Fursac, il en souligne ensuite l'ancienneté (époque gallo-romaine) et l'importance : on le trouve cité dans une charte en 960 et dans le cartulaire de l'abbaye de Bénévent en 1090. Les églises de Saint-Pierre-de-Fursac (XV^e siècle) et de Saint-Étienne-de-Fursac (XIII^e-XV^e), qui faisaient partie de l'archiprêtré de Rancon, sont, elles aussi, évoquées. Puis il retrace la longue et passionnante histoire de la châtellenie de Saint-Étienne-de-Fursac : avec les maisons de Couraud (XV^e siècle), de Vérines (XVI^e), de Trenchecerf (fin XVI^e), de Guérin de Chabannes-Judaud (du début du XVII^e jusqu'à la moitié du XVIII^e) et de Roffignac (XVII^e-XVIII^e), puis de Decoudier du Mazet, enfin, et surtout, des Rogues de Fursac (XVIII^e siècle), qui survivent à la Révolution et à propos desquels l'auteur recense de nombreux actes familiaux concernant la châtellenie. Il consacre aussi un passage important à Mme Baillot d'Estivaux, iconographie à l'appui, épouse de Pierre-Léonard Rogues de Fursac et à la vaste demeure (photo dans le livre) que celui-ci fit construire, près de l'église et que ses descendants possédèrent jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2232 TITRES

10 TITRES SUR
LA CREUSE

Renseignements au
03 23 20 32 19

